ST.-BASILE, N. B.

—M. Solyme Azzie, séminariste de Halifax, es en vacances dans sa famille.

—Les révérendes Srs. Gaudreau et Roy, des Soeurs Grises de Montréal, étaient en visite chez M. Régis Cyr et M. Aimé Clavette dernièrement.

—M. Jos. Munray de Caribou étai de passage à St-Basile cette semaine.

—Mlles Marie May Clavette, Edmée Thériault, Edwidge Cyr, Ida Lang, Thérèse Martin et Fournier, étudiantes à Montréal, sont revenues passer les vacances dans leurs familles.

—Mme Levite A. Soucy est retournée à Ottawa après avoir passé deux semaines en visite chez M. Edgar Sucy.

—M. Paul Cyr est actuellement à l'hôpital où il a subi une opération pour l'appendicite samedi dernier.

—Etaient de passage ici M. Alcime Cyr, barbier à Madawaska, Lewis Bouchard, instituteur.

—Mardi matin a été célébrés les mariages suivants: Mlle Leanne Cyr, fille de feu Lévite Cyr, d'Iroquois, à M. James Lavoie, fils de M. Ovila Lavoie de Rivière-Verte; Mlle Carmen Martin fille de H. Adolphe Martin de St-Basile à M. Adrien Cyr, fils de M. Cyrille Cyr d'Edmundston; Mlle Anna Corriveau fille de M. Ostave Corriveau d'Iroquois, à M. Alfred Blanchette, fils de M. Eugène Blanchette d'Edmundston.

ST.-ANDRE, N.-B.

MARIAGES:—

Lundi dernier a été célébré le mariage de M. Onile Laforge à Mlle Eva Desjardins. M. Johnny Laforge servait de témoin à son fils et M. Jos. N. Desjardins accompagnait sa fille.

—Le même jour M. Alphée J. Poitras unissait sa destinée à Mlle Delina Desjardins, fills de M. Jos N. Desjardins. M. Joseph Poitras servait de témoin à son fils et M. Alfred J. Desjardins accompagnait sa soeur.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par l'abbé F. Verret, curé de la paroisse. Pendant la messe un joli programme musical fut exécuté par l'abbé Fidèle Poitras, MM. Lévite Laforge, Adolphe Cormier, Alphonse Michaud de Drummond, Adolphe Martin de Keegan, et Alphée Poiras.

Immédiatement après la messe des heureux couples partirent pour un voyage à Québec, Ste-Anne de Beaupré, etc. Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

—Mme Marcel T. Cyr est actuellement é l'hôpital St-Basile pour quelques jours; espérons qu'elle reviendra bientôt dans sa famille oute rétablie.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le jeudi 17 juillet 1930, des soumissions pour des réparations au quai, à Fairhaven, comté de Charlotte, N.-B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumissions pour des réparations au quai, Fairhaven, N.-B".

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, édifice du vieux bureau de poste, Saint-Jean, N.-B., de la Canadian Construction Association, 111 rue Princess, Saint-Jean, N.-B., et au bureau de poste, Fairhaven, N.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue-prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 juin 1930.

St-LOUIS du HA! HA!

—M. et Mme Antonio Bérubé de Montréal étaient en visite la semaine dernière chez M. et Mme Louis Bérubé.

—Mlle Estelle Guérette était en visite dimanche dernier chez ses parents M. et Mme Ernest Guérette.

—Mlles Simonne et Alma Morneau de Kamouraska étaient en visite la semaine dernière chez M. et Mme Pierre Morneau et autres parents.

—M. Joseph-Elzéar Moreau, professeur dans l'Arkansas, passe quelque temps dans sa famille. M. e Mme J. A. Moreau.

—M. Charles Pelletier de Waterbury, est actuellement en promenade chez ses parents M. te Mme Louis P. Pelletier.

—M. et Mme Adélard St-Pierre, Mlles Amanda et Albénise St-Pierre, de Salem, Mass., sont en promenade chez leurs parents M. et Mme Théophile St-Pierre.

—Mlles Iréna Pelletier, Marie Nolet, Berthe Dubé, Jeanne Bouchard, étudiantes au couvent de Notre-Dame du Lac, sont venues passer les vacances dans leurs familles.

—Mlle Florence Moreau, étudiante chez les Ursulines de Rimouski passe aussi les vacances chez ses parents.

—Autres étudiants en vacances: Ernest ,fils de M. Louis P. Pelletier, Emile, fils de M. Louis Pelletier, Lucien, fils de M. Georges Castonguay, Gérard, fils de M. Alphonse Couturier. A ous bonnes vacances!

—Mlle Marie Dion, en promenade chez sa soeur Mme Georges Castonguay.

—Mlle Lucianna Morin est chez son frère M. Amédée Morin pour quelque temps.

—M. et Mme Jos. Mailloux étaient en visite chez M. et Mme Oram Moreau dimanche dernier.

—Lundi le 30 juin a eu lieu le mariage de M. Edouard Pelletier de S-Antonin à Mme Jeanne Laplante de cette paroisse, veuve de Elie St-Pierre.

—Mardi 1er juillet M. Joseph Beaulieu et Mlle Juliette Dubé unissaient leur destinée.

—Les 25, 26 et 27 juin nous avions le bonheur d'avoir un triduum dans la paroisse prêché par un père Oblat. Une foule nombreu se assista aux exercices. Les communions furent aussi nombreuses et édifiante fut la piété des fidèles.

Chaque paquet d'aluminum assure une qualité incontestable et une pleine mesure

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

COLLEGE STE-ANNE DE LA POCATIERE

Elèves du Madawaska fréquentant cette institution l'an dernier.

Cours Classique:

Philosophie senior: Wilfrid Cyr.

Philosophie Junior: Burton Burgess, Ludger Guy, Albert Lang, Ulderic Nadeau, Alphée Marquis.

Rhétorique: Camille Coté.

Belles-Lettres: Pierre Bélanger, Joseph Bernier, Armand Martin, Yvon Nadeau, Yvon Sirois.

Versification: Ludger Bellefleur, Urbain Lang.

Syntaxe: Darius Albert, Tobie Bélanger, Armand Labrie, Hervé Labrie, Hercule Levesque, Odon Nadeau, Rodolphe Nadeau.

Cours Commercial:

Elements: Alban Boucher, Léon Chaloux, Stanislas Chenard, Yvon Landry, Léonard Martin, Gerard Michaud.

Troisième Année: Irénée St-Onge, Fernand Fortin.

Deuxième Année: Rosaire Fournier, Donat Lavoie, Louis Michaud, Albert Nadeau, Antoine Pelletier.

Première Année: Abel Dubé, Joseph Daigle, Phydime Lavoie, Horace Michaud, Raoul Roy.

EXAMENS

Résultat des examens de juin, des élèves du cours commercial du Madawaska:

Elements latins: Léon Chaloux 4.7; Yvon Landry, 4.4; Alban Boucher, 4.9; Gerard Michaud, 4.9; Stanislas Chenard, 4.0; Léonard Martin, 4.8.

Troisième Année: Irénée St-Onge, 4.9; Fernand Fortin, 4.0.

Deuxième Année: Antoine Pelletier, 5.4; Rosaire Fournier, 4.2; Louis Michaud, 5.2; Albert Nadeau, 5.3; Donat Lavoie, 4.5.

Première Année: Abel Dubé, 4.8; Horace Michaud, 5.4; Raoul Roy, 5.0; Joseph Daigle, 3.2; Phydime Lavoie, 4.3; Antonio Pelletier, 3.6.

EXAMENS de MUSIQUE

Studio de Mlle Nelida Martin.

Les élèves qui se sont présentés pour les examens au studio, samedi soir dernier et qui ont conservé 70 points et plus ont reçu leur certificat:

Grade IX: Annette Lavoie, Edmundsaon, 94.

Grade V: Alfreda Charron, ville, 91.2; Monique Ouellet, ville 94.1.

Grade IV: Juliette Daigle, Madawska, 98.6; Priscille Frank, Frenchville, 98.8; Jeannette Daigle, Fort Kent, 94.3; Stella St-Onge, ville, 97; Alphéna Dupuis, ville, 98.1.

Grade III: Maurice Plourde, Frenchville, 97.8; Carmel Franck Frenchville, 97.6; Florence Long, Clair, 94.3; Carmen Long, Clair, 88.7; Gertrude Levasseur, Clair, 90.7; Camilla Lebel, Edmundston, 93.2.

Grade II: Georgette Pelletier, Edmundston, 97.7; Blanche Albert Madawaska, 95.3; Maurice Albert, Madawaska, 98.9; Jean-Marie Beaulieu, Edmundston 94.7 Vivian Michaud, Edmundston, 92.3.

Grade I: Thérèse Clair, Clair, 94.3; Dorothy Steeves, Edmundston, 94.1; Juliette Franck, Frenchville, 96.

CLASSE DE VIOLON

Grade IV: Josephine Moore, Madawaska, 91.8; Léonide Albert, 90.3.

Grade III: Truman Massacar, Madawaska, 90.2; Arthur Daigle Madawaska, 90; Arthé Levasseur Clair, 92.3; Lionel Sirois Clair, 92.1.

COLLEGE DU SACRE-COEUR

Suite de la page 3

minique Degrace, Paul Emile Rioux, Enoil Martin, Philippe Farah, Emile Hébert, Dosithée Mallet, Emile Arsenault, Vaughan Richard, Raphael Leblanc, Joseph Bacon, Jean Paul Douce, Denis Lanteigne, Switbert Pérusse, Raoul Landry.

Diplômes de dactylographie—Supérieur: Léandre Dupuis, Delphis Boudreu, Mélème Daigle, Raoul Landry. Intermédiaire: Fidèle Thibeault, Dosithée Mallet, Emile Hébert, Alexandre Savoie, Elie Bastarache, Switbert Pérusse, Raoul Landry.

DISCOURS D'ADIEU

par Emile Boucher de Montréal.

Monseigneur,
Révérends Pères,
Chers Camarades:—

Tout à l'heure, pendant la distribution des prix,—la dernière pour nous—divers sentiments se pressaient dans nos coeurs.

Pour vous, chers camarades, qui allez revenir pleins d'entrain en septembre, c'était la joie des vacances, la joie de vous revoir bientôt dans votre famille, près de vos bons parents.

Pour nous, finissants, au lieu de regarder vers l'avenir, nous laissons nos esprits errer vers le passé. Nous nous revoyons à la première rentrée dans cette maison: pour les uns, c'étai en 1921, alors que pour la première fois le collège ouvrait ses portes; pour le sautres c'téait un peu plus tard. Toute notre vie de collège, jusque dans ses moindres détails s'est présentée à nous. Avec nous, le collège s'est organisé, il a grandi, ses cours se sont perfectionnés. Nos vies ont été tellement liées à celle de cette maison que nous y croyions chez nous pour toujours. Pountant, ce soir il faut se dire "adieu"! Désormais nous porterons le titre "d'Anciens". Désormais le collège, avec ses études, se sclasses, sa chapelle, ses congrégations, son cercle littéraire et ses cours de jeux ne sera plus pour nous.

Cette pensée nous amène un sentiment que nous aurions voulu banir de nos coeurs pour ne pas jeter sur la gaité qui, ce soir, règne partout. Depuis quelques jours, nous faisons beaucoup de bruits, nous riions sans motif pour nous tromper nous-mêmes et nous faire croire que nous étions joyeux. Mais voilà que la tristesse parait malgré nous!

A la tristesse, se mêle un peu de crainte. Jusqu'à présent, nous étions forts de l'appui des forts; contre la faiblesse de notre âge nos maitres nous protègeaient et nous soutenaient par leurs bons conseils et leurs bons exemples. Désormais, nous serons seuls; au lieu de nous laisser guider, nous aurons à nous diriger nous-mêmes; au lieu de nous laisser diriger par le bon exemple, nous aurons à réagir conre les dangers du monde.

Pourtant, il reste une chose pour nous encourager; si nous sommes seuls, nous sommes bien avertis. Depuis notre plus tendre enfance nos parents nous ont montré où trouver la force. Au collège, nos maitres ont développé notre volonté; ils nous ont donnéune éducation catholique. ils nous ont dit que partout où nous irions nous trouverions un autel et que, dans le monde comme au collège, il nous resterait toujours la prière et la communion.

Chers pères, durant notre vie de collège, vous nous avez soutenus; lorsque nous serons éloignés, vous nous soutiendrez encore par vos bons conseils qui, ce soir, sont encore bien vivaces dans notre esprit et que jamais nous n'oublierons.

Mais que pourrions-nous vous rendre pour tous ces bienfaits et pour tous les sacrifices que vous vous êtes imposés à notre égard? En effet, que n'avez-vous fait pour nous? Vous avez passé, comme nous, par les bancs du collège; vous avez sacrifié vos rêves d'un brillnt avenir: vous avez quitté vos familles; pour quelques-uns vous vous êtes mêm éeloignés de votre patrie. Tout cela vous l'avez fai pour nous, en le faisant pour l'Eglise et pour notre belle Acadie. Non, notre reconnaissance reste impuissante devant tant de bienfaits. Pourtant, il nous reste une chose à faire: c'est d'embrsser, chacun à notre manière, votre idéal et votre cause afin de rendre votre oeuvre plus éfficace; Dieu vous donnera la récompense. Oui, ce soir nous vous promettons, nous ferons honneur u collège. Plusieurs en franchissant le seuil de cette maison, chantent dans leur coeur leur "introibo ad altare dei". Ils seront, Monseigneur, sous vos ordres, les chefs du diocèse; les autres que Dieu n'a pas appelés au service de son autel sortent en chrétiens fervents et convaincus; ils seront les soldats du Christ, sans peur et sans reproche.

Et maintenant, nous allons partir. Adieu, doux moments! Notre enfance est terminée, les luttes vont commencer! Adieu! Le glas de ces beaux jours sonne tristement dans nos coeurs. Lorsque nous reviendrons, vous, chers maitres, vous serez encore ici, nous d'espérons. Lorsqu'en 1939 nous serons tous réunis dans cette maison, Révérend Père Supérieur, vous serez encore au milieu de nous; vous nous donnerez encore, n'est-ce ps, de bons conseils comme vous nous en donniez cette année en classe de philosophie? Nos coeurs n'auront pas changé, ils seront toujours dociles et reconnaissants. Mais ces murs et outes ces choses qui nous sont aujourd'hui si familières ne seront plus les mêmes, elles ne nous parleront plus du présent mais du passé.

Vous, chers camarades, vous qui avez été compagnons fidèles vous qui nous avez soutenus de votre gaité, alors que parfois de sombres pensées nous assalllaient, avez-vous fini votre cours, ou auriez vous abandonné la lutte et renoncé aux bienfaits que cette maison veut vous procurer? Oh! ne soyez pas de cette catégorie! Que, si nous devons vous dire adieu ce soir, au moins que nous puissions compter sur vous pour continuer nos traditions.

Mais le temps passe et il faut nous séparer.... Au-revoir donc, chère Alma Mater. Au-revoir, chers et dévoués pères, et, à vous chers camarades peut-être adieu! Nous partons, mais nos coeurs sont remplis de souvenirs tels que partout où nous vous rencontrerons, Pères ou camarades, nous serons toujours des fils ou des frères Nous voulons être de véritables enfants du Sacré-Coeur, marchant dans le chemin de la vertu et du devoir, à la lumière de cette étoile de la mer, qui saura faire de nous de véritables acadiens, après avoir fait de nous de véritables chrétiens.

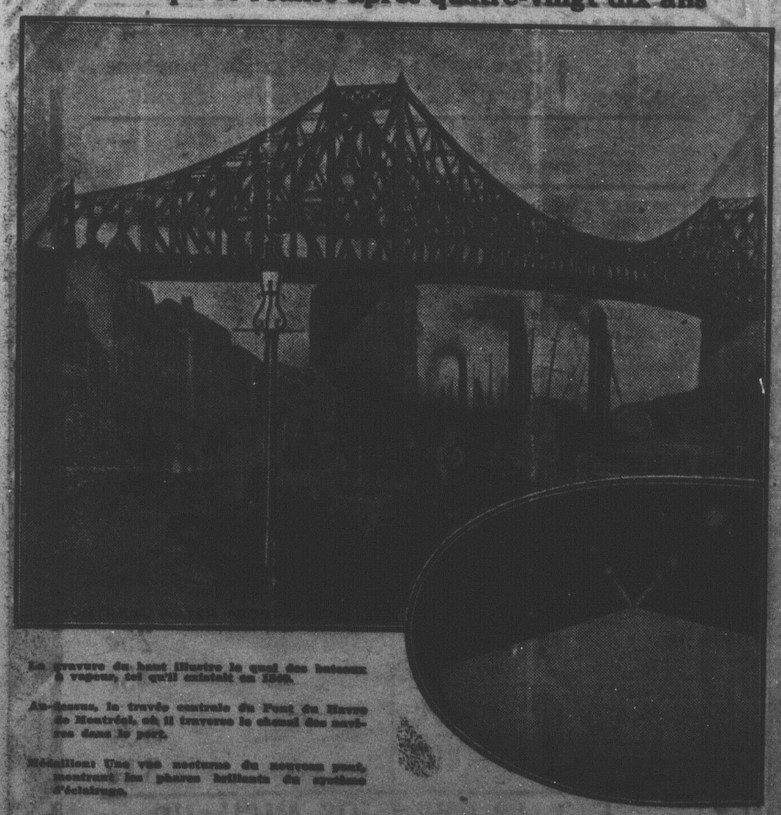
Eruptions enfantines peau terne eczéma?

DDD délivrera-t-il de cela en une nuit? Pas plus. Généralement, il faut plus de temps pour chasser complètement la peau et rendre à l'épiderme sa douceur et sa clarté. Mais les brûlements, la démangeaison, l'irritation se trouvent calmés, apaisés instantanément.

RAYMOND BREAU
Pharmacien
Edmundston, N.-B.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

Rêve qui se réalise après quatre-vingt dix ans



La gravure du haut illustre le quai des bateaux à vapeur, tel qu'il existait en 1840.

Au-dessus, le travée centrale du Pont du Havre de Montréal, où il traverse le chenal des navires dans le port.

Médaillon: Une vue nocturne du nouveau pont, montrant les phares brillants du système d'éclairage.

En 1840, le rêve des citoyens de Montréal fût de construire un pont qui relierait le port aux localités de la rive sud. Le site, qui fût alors choisi, est exactement celui où repose maintenant l'imposante et magnifique structure, que l'on appelle maintenant, après trois générations, le pont du Havre de Montréal, et qui fût officiellement inauguré le 24 mai 1930.

Le réverbère à gaz, d'une force de 16 chandelles, que l'on voit à l'arrière-plan, donne une idée du genre d'éclairage qui existait dans le temps, car ce ne fut qu'en 1880 que l'éclairage électrique fut installée dans le port de Montréal. Aujourd'hui, un rêve caressé depuis 90 ans, est maintenant réalisé par la construction du pont—l'un des plus beaux monuments de la science et du génie modernes—illuminé par 168 lampes électriques incandescentes d'une capacité de 1,000 chandelles—soit un total de 168,000 chandelles. Des plans spéciaux furent tracés, pour cette installation unique, par les ingénieurs de la Commission du Port, de concert avec les ingénieurs-électriciens de la Northern Electric Company, Limited.

"Et Ensuite Madame?"

GRATIS

COUPONS D'ESCOMPTE

Des coupons d'escompte vous seront donnés, lorsque vous achèterez au COMPTANT pour la pleine valeur de votre achat. Lorsque vous aurez des coupons pour une valeur de $12.50 vous aurez droit à une jolie cuillère en argent Rogers: voyez le dos de votre coupon pour les autres cadeaux.

Ces coupons sont échangeables en tout temps pour de l'argent à 1% de leur valeur imprimée.

Obtenez une coutellerie complète en collectionant ces coupons.

NOTRE téléphone ne sonne jamais deux fois pour le même appel. Nous sommes toujours là avec une réponse courtoise — prêts à prendre votre commande pour Epiceries, Viandes et Légumes de Qualité.

Dites simplement à l'opératrice: No. 51

Spéciaux du 4 au 10 juillet

Au Comptant Seulement

PECHES boite 2 lbs	20c	PUFFED WHEAT le paquet	14c
HOMARD Loggie de choix, 6 onces	42c	FARINE Ann Jamina pour crêpes, pqt	16c
MARINADES Idéal sucré, bout. 12 oz	42c	SAVON LUX 3 barres pour	25c
CAFE Home Drink boite 1 lb	52c	CREAM of WHEAT le paquet	23c
FIGUES Beckwith boite 1 lb	30c	FEVES Heinz bte medium	15c
THE Red Clover la livre	52c	Bel assortiment de SIROP de Fruits pour les jours de chaleur.	
CRISCO boite 1 lb	25c	SPECIAL!!	
PUFFED RICE le paquet	17c	OEUFS FRAIS, doz.	35c
		BEURRE, la lb	35c

JOHN J. DAIGLE